

Cuy, le domaine de Cussius/Cuttius



D'époque médiévale, l'église de Cuy est placée sous le patronage de saint Martin.

Cuy, le domaine de Cussius\Cuttius, ou le village de la rivière . Rive droite de l'Yonne et à près de 1,5 km de la rivière, Cuy se situe dans la plaine alluviale, à 8 kilomètres au nord de Sens. Delor signale une nécropole de la Tène près de Nolon. Si l'on excepte le nom primitif, les formes anciennes de l'appellatif sont homogènes : Cersiacus (833), Cuciacus (847), Cusey (IX e), Cusiaccum (1157), Cuisiacum (1256), Cuisy (1190) et Cuisy (1503).

La forme initiale : Cersiacus aurait dû aboutir en Cercy, comme pour Cercy-la-Tour, dans la Nièvre. Taverdet suppose « une mauvaise lecture du nom ou une mauvaise interprétation ».

A la faveur des appellatifs suivants, le même auteur propose un dérivé de « cosa », une racine hydronymique prélatine qui serait à l'origine, dans le sud du département, de Cusy (canton d'Ancy-le-Franc), et de la rivière du Cousin.

Différemment, Nègre et Dauzat penchent en faveur d'un dérivé des patronymes Cusius\Cuttius. Morlet explique également les Cussy, Cuissai, Cussay et Cuizy par les noms Cussius\Cuttius.

Nolon, le lieu humide

Quantin signale un seul hameau ou écart, celui de la ferme et de l'ancien château de Nolon, avec les formes suivantes : Noolo (1272), Noolon (1190), Noolum (1206), Noelon (1257), Nollon (1525). Il s'agissait autrefois d'une ancienne forteresse relevant de l'abbaye Saint-Jean, de Sens, devenue, par la suite, le château de plaisance des archevêques de Sens.

Le nom est hermétique. Peut-être s'agit-il d'un dérivé de « nauda, naudula » pouvant expliquer les Nocles, Nobles et sans doute Nolay, avec le sens de noues, désignant les lieux et prairies humides. A noter la forme dialectale : naule, qui s'est appliquée au canal d'irrigation. Les habitants de Cuy sont curieusement nommés : Cuyotrats.

Dans l'Yonne, Taverdet assigne la même origine hydronymique aux Naule, Naulot, Naullet, Noulot.